

*Yves Thériault se raconte.* Entretiens avec André Carpentier. Montréal, VLB Editeur, 1985. 188 pp. 14,95\$ broché. ISBN 2-89005-190-0.

À l'automne de 1981, Yves Thériault accordait à André Carpentier une longue interview d'où furent tirés treize entretiens diffusés pendant l'été de 1982 au réseau FM de Radio-Canada. Transcription de ces entretiens, le présent ouvrage retrace les grandes étapes de la vie et de la carrière d'Y. Thériault, mort en 1983.

À la radio, ces entretiens offraient sans doute l'attrait de la présence immédiate de l'auteur répondant spontanément aux questions posées. Leur publication quatre ans plus tard suscite cependant des réserves, tant à cause de leur présentation que de leur nature.

Notons tout d'abord l'absence d'une chronologie même sommaire, d'une table des matières et, plus grave, celle du plus petit bout de bibliographie, tant sur l'oeuvre de Thériault à laquelle le texte fait constamment référence, que sur les nombreuses études sur son oeuvre. Pareilles lacunes sont inacceptables.

N'ajoutant pas beaucoup aux précédentes interviews de Thériault déjà publiées (*Textes et Documents d'Yves Thériault*, Choix de textes, présentation et documentation par Rénaud Bérubé, Leméac, 1969, 133 p., et *Voix et Images*, vol. 5, no. 2, hiver 1980.) ces entretiens se signalent par ailleurs par leur manque de rigueur. Il ne s'agit ni d'une autobiographie parlée, les réponses de Thériault ne manifestant pas d'effort particulier de mise en ordre et de synthèse, ni non plus d'une biographie, même si, il faut le souligner, A. Carpentier, conscient de la propension de Thériault à souvent rêver sa biographie, apporte une centaine de notes correctives à ses propos. Démarche louable mais insuffisante. À l'aide des matériaux à sa disposition, pourquoi l'auteur ne s'est-il pas attaqué à la rédaction d'une véritable biographie où la distance critique aurait permis de départager une fois pour toutes le vrai du faux? Dans leur forme actuelle, ces entretiens constituent au mieux un nouvel exemple du discours autobiographique de Thériault. La compréhension de l'oeuvre, qui à mon sens est plus importante que la personne de l'auteur, n'en est pas mieux éclairée.

Les lecteurs de *Littérature canadienne pour la jeunesse* trouveront cependant un intérêt particulier au dixième entretien où est rappelée la part importante — plus du tiers — des oeuvres de Thériault consacrées à la littérature pour la jeunesse. En 1935 à New-Carlisle où il amorce une carrière radiophonique, il se découvre un talent de conteur: "J'avais suggéré au docteur Houde de faire une émission pour les enfants. J'appelais ça "Le cousin Henri". J'improvisais des contes, des histoires, sans aucune note ni aucune écriture préalables. J'avais du courrier. Le cousin Henri recevait toutes sortes de cadeaux, y compris des cravates, et beaucoup de courrier. Ça a continué un bon bout de temps. J'ai découvert qu'il y avait une bonne communication avec les enfants. Je savais

leur parler". (p. 55)

Au début des années soixante, par besoin d'argent mais non sans plaisir, il renoue avec ses premières amours: "Et puis je me suis vite rendu compte que j'avais la capacité d'écrire pour les enfants. Il y a une mentalité un peu spéciale dans l'écriture pour enfants ou pour jeunes, et je semblais posséder cette technique-là, sans devoir trop me lancer dans de longues cogitations". (p. 143) Pour la collection *Les Ailes du Nord* chez Beauchemin, il écrira six livres destinés aux 12-14 ans, racontant les aventures d'un pilote de brousse et de ses deux enfants. Chez Lidec, de 1966 à 1968, paraîtront huit titres dans la série *Volpek*, qui se proposait de concurrencer *Bob Morane*, où le héros vivait des aventures tenant de l'espionnage et de la science-fiction: "Et j'ai conçu le héros Volpek, dont le père était yougoslave et la mère canadienne française. C'était un bonhomme superbement beau, superbement fort, plein de connaissances comme, par exemple, le karaté, le pilotage d'avions de haute vitesse, etc. Et monsieur Volpek opérait dans tous les pays du monde. [...] C'était des aventures d'espionnage. Volpek se battait contre l'O.U.R.S. (l'Organisation universelle de la révolution socialiste) et avait une sorte de repaire qui était dans les montagnes de la Gatineau. On accédait à cet endroit par un tunnel secret; ce repaire était relié aussi, par un autre tunnel secret, au bureau du premier ministre. . . C'était vraiment un machin assez complexe; puis de l'aventure, il y en avait!". (p. 145)

Mais encore ici, à part la mention de la chose, nulle question qui permette d'approfondir la connaissance de cette partie de l'oeuvre de Thériault souvent négligée, ni même la simple liste des ouvrages pour la jeunesse qu'il a écrits. **Jean-Pierre Boucher** est professeur au département de langue et littérature françaises à l'Université McGill. Il est l'auteur des Instantanés de la condition québécoise

## UN RÉCIT SYMPATHIQUE ET BIEN ILLUSTRÉ

**Bonjour L'Arbre**, Cécile Gagnon. Illus. Darcia Labrosse. Longueuil, Editions du Raton Laveur, 1985. 20 pp., 5,95\$ broché. ISBN 2-920660-05-0.

Cécile Gagnon auteure et Darcia Labrosse illustratrice, ont collaboré admirablement pour créer un très beau volume pour jeunes enfants qui s'intitule *Bonjour L'Arbre*. Cette histoire d'aventure se passe "au pays des neiges" où un ours blanc qui s'appelle Léon, s'embarque sur un iceberg, quitte son pays blanc et froid et, après bien des semaines passées à flotter sur la mer, découvre avec émerveillement la verdure splendide d'un pays chaud.

Dès les premières pages, un rapport serré et efficace entre les illustrations